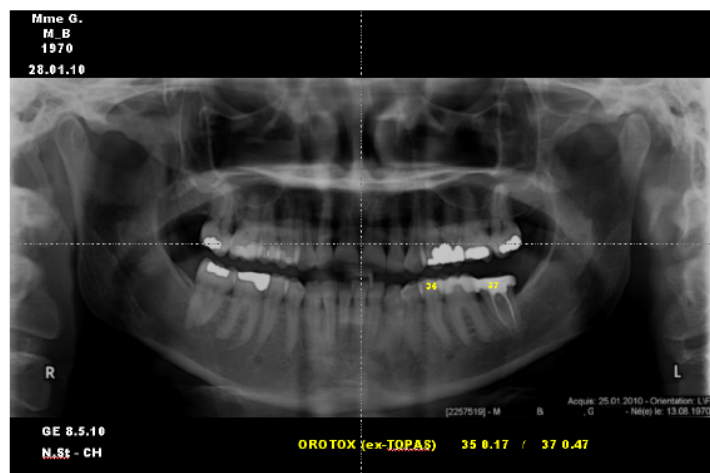


Exemple d'utilisation du Physioscan dans un cas relevant spécifiquement de la médecine dentaire énergétique

Dr Nicolas Stelling, médecin-dentiste, 10, Camus, CH-1470 Estavayer-le-Lac, Suisse
info@stellinginfo.com



Patiente (40 ans) ayant consulté son dentiste pour douleur à la mastication sur 37, avec algie cervicale gauche, mais tension à l'épaule droite. Endodontie symptomatique : douleurs persistantes et la sensation d'être « vrillée » persiste (profession : danseuse).

Le praticien propose la dévitalisation de la 36, mais accepte une approche alternative.

Orotox (mise en évidence des antigènes potentiels des dents dévitalisées. Prof. Boyd Haley) : 0.47 indique une très forte toxicité. Facteur aggravant possible du test : endodontie récente d'un mois.

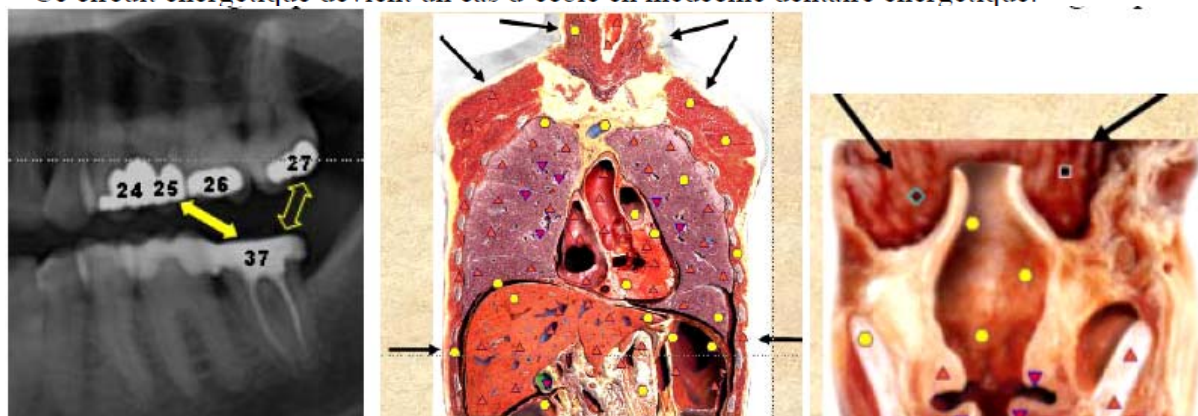
Mesure de l'électrogalvanisme buccal au VAD-2

Image ciblée sur la zone perturbée vue sur le tableau général.

	mV	I1	I2	I3	U3	P
24	-181	-6.0	0.3	-0.4	-28	-11.2
25	-194	-0.7	-0.1	-6.6	-151	996.6
26	-167	-5.8	-5.4	-5.4	-156	842.4
27	+68	-7.2	-0.9	-0.1	-56	5.6

C'est la restauration sur 25 qui ressort en premier.
 Couronne céramique sur alliage gris mat.
 Le dent semble fragile.

On se trouve donc devant une relation dento-dentaire relativement courante, celle entre les prémolaires supérieures (*ici* 25) et les molaires inférieures (*ici* 37), entre une dominante (25), silencieuse, et une cible (37), douloureuse, résonant avec le couple de méridiens acupuncturaux P-GI, l'Automne-Métal des Chinois. NB : les méridiens P et GI passent par l'épaule. Incidence connue des molaires inférieures sur les irritations scapulo-humérales. Ce circuit énergétique devient un cas d'école en médecine dentaire énergétique.

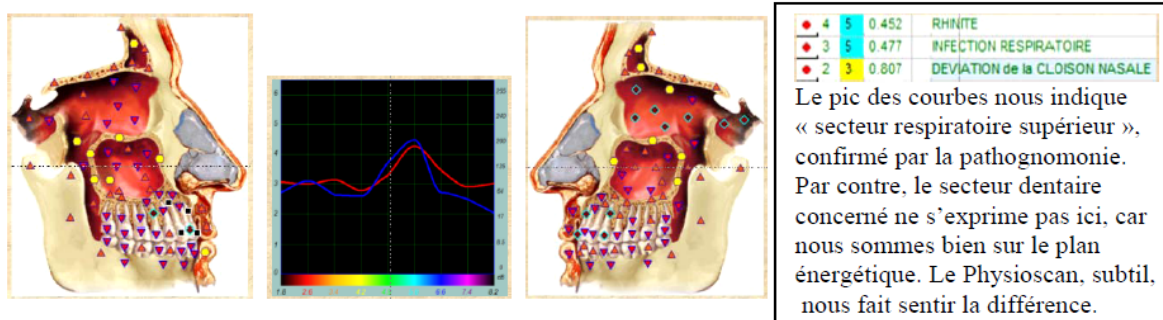


L'image du thorax au Physioscan permet, entre autre, de visualiser les tensions musculaires compatibles avec la symptomatologie de la patiente. Au niveau du cou, plus de tension à gauche ; au niveau des épaules, c'est à droite. Au niveau des piliers du diaphragme, nous avons de nouveau inversion des tensions. On comprend la sensation de « vrille » décrite. Au niveau de la base de la langue, très tendue, c'est à gauche que c'est pire, ce qui n'étonne pas au vu du secteur dentaire travaillé. C'est didactique pour la patiente ... et pour le confrère.

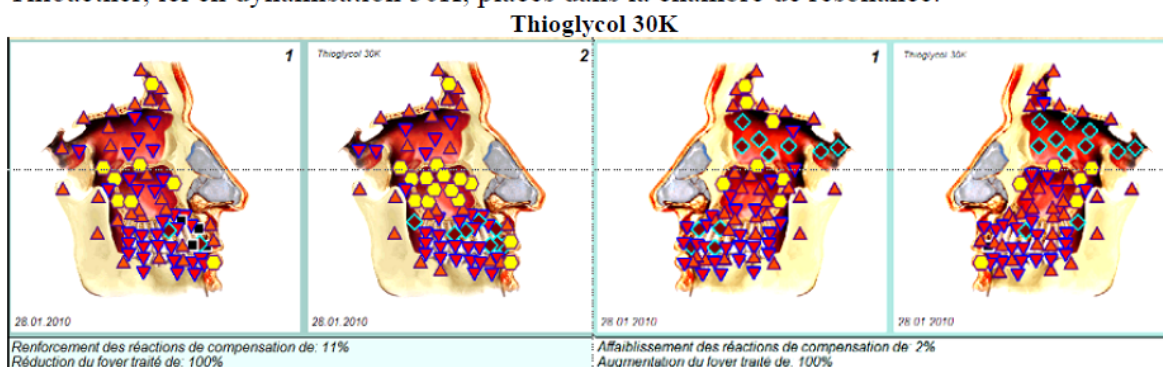
Intestins		
0	1.306	AZIDOTHYIMINE chim
1	1.315	METACRYLATE de METHYLE chim
0	1.491	AMALGAME ARGENT chim
0	1.598	PALLADIUM - ARGENT ALLIAGE chim
1	1.257	METACRYLATE de METHYLE chim
0	1.033	AMALGAME ARGENT chim
0	1.129	PALLADIUM - ARGENT ALLIAGE chim

FOIE - VB		
0	0.606	NAPHTALINE chim
0	0.622	CHOCOLAT aliment
0	0.649	SULFATE de PLOMB chim
0	0.666	ETHER ACETO-ACETIQUE chim
0	0.694	AMALGAME ARGENT chim
0	0.547	AMALGAME ARGENT chim
0	0.558	ETHER ACETO-ACETIQUE chim
0	0.559	GLYCERINE chim
0	0.574	POLYSTYROL chim
0	0.574	SULFATE de PLOMB chim

L'analyse Physioscan des « allergènes », donne une autre direction de réflexion. Les similitudes spectrales sont dans des grandeurs ne devant pas poser de problèmes à la patiente. Cependant, certaines situations nous poussent à aller plus loin dans les possibilités que nous offre le Physioscan. On utilise la touche « tendance globale » (*rectangles noirs*) qui nous donne une indication évolutive. Au niveau intestinal surtout (*moins marqué au niveau hépatique*), le couple Amalgame-Alliage Pd/Ag voit sa similitude devenir plus marquée. C'est un fait dont on doit tenir compte, surtout lorsque la clinique indique que ce type de métaux se trouvent sur la dent dominante. On a interrogé par ce système un des modes de défense du corps. Ce qui cible encore la prédominance dans le futur traitement.

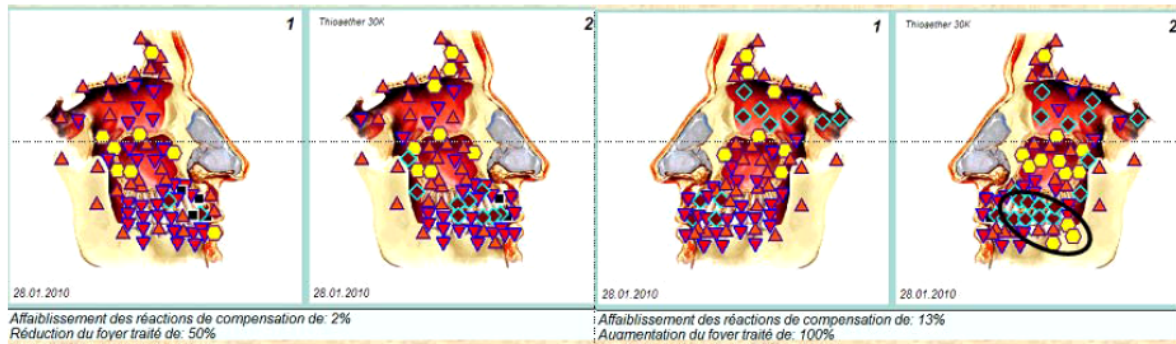


Mais qu'en est-il de la problématique biochimiquement perturbante de la 37 dévitalisée ? On a fait ici un « Végéto-test », sur les faces, droite et gauche, avec les deux isopathiques (faits en pharmacie) des antigènes les mieux étudiés, Thioglycol (ex-Mercaptan) et Thioaether, ici en dynamisation 30K, placés dans la chambre de résonance.



Face droite (*image de gauche*), à part l'amélioration au niveau sinusal (voir pathognomonie ci-dessus), l'effet est peu marqué, si ce n'est un peu plus de tension dans le secteur prémolaires supérieures. Face gauche (*image de droite*), peu d'effets généraux, mais le secteur prémolaire supérieur 25 s'isole. Ce n'est pas assez frappant pour en tenir compte thérapeutiquement.

Thioaether 30K



Face droite, un peu moins de carrés noirs, mais globalement, effet mitigé.

Face gauche, les commentaires sont plutôt pessimistes ! **MAIS** : attention à bien relier la clinique aux images du Physioscan. On observe que c'est la seule image où le secteur molaires inférieures à gauche est « libéré ».

Le système quantique nous indique bien le point d'impact précis de l'action de l'isopathique à choisir.

Mais dans le secteur supérieur, en particulier croisé, la situation est visuellement aggravée. En fait le corps livre un combat sans espoir contre la dent centrale de ce paquet brunâtre, la désormais célèbre dent 25. Le corps ne peut faire passer un message, car l'alliage fait un obstacle infranchissable. Le corps, via la captation des informations données par l'organe, via le cerveau, nous impose la dépose de cet élément perturbateur.

Ce cas, et il y en a souvent de tels quand on pratique ce type d'examen en routine, nous montre les possibilités de ces nouvelles techniques quantiques pour cibler nos thérapies, et pour nous aider à progresser en médecine dentaire énergétique, médecine qui se montre alors logique, scientifique et rigoureuse.

Dr Nicolas Stelling